

plaudissemens que méritoit le succès de son entreprise.

Quand il se vit au milieu de ses chers néophytes, loin de prendre les petits soulagemens qu'ils vouloient lui procurer, il ne songea qu'à aller découvrir la nation des Tapacures, qui lui avoit été indiquée par les Guarayens. Ces peuples étoient autrefois mêlés parmi les Moxes, avec qui ils ne faisoient qu'une même nation. Mais les dissensions qui s'élevèrent entre eux, furent une semence de guerres continuelles, qui obligèrent enfin les Tapacures à s'en séparer, pour aller habiter une autre contrée à quarante lieues environ de distance, vers une longue suite de montagnes qui vont de l'orient au nord. Leurs mœurs sont à peu près les mêmes que celles des Moxes gentils, dont ils tirent leur origine, à la réserve qu'ils ont moins de courage, et qu'ayant le corps bien plus souple et plus lesté, ils ne se défendent guère de ceux qui les attaquent, que par la vitesse avec laquelle ils dispaçoissent à leurs yeux.

Le P. Cyprien alla donc visiter ces infidèles. Il les trouva si dociles, qu'après quelques entretiens, ils lui promirent de recevoir les missionnaires qui leur seroient envoyés, et d'aller

habi
mém
qui
leur
pays
l'ori
que
rece
tuoi
qu'e
et q
aux
M
fit le
Bau
des
bre
où l
gad
qui
usa
trap
tou
se s
can
rev
leur